

SCOOOOTCH !



MOUVEMENT

//

MATIÈRE

//

SON

SPECTACLE JEUNE ET TOUT PUBLIC A PARTIR DE 2 ANS
CRÉATION MAI 2021 AU QUÉBEC
CRÉATION OCTOBRE 2021 EN FRANCE

AMÉLIE POIRIER
LES NOUVEAUX BALLETS DU NORD-PAS DE CALAIS

SCOOOOTCH !

SCOOOOTCH ! est une performance jeune public à la croisée du mouvement du son et d'une matière : le scotch.

En relation avec l'espace trois animatrices de matière s'amuse des possibles entre le scotch, le public et leurs personnes. Ce scotch qui les dépasse les emmène vers de multiples mutations, dans la joie de l'insoupçonné, à l'écoute de l'imprévisibilité de la matière.

Déroulant cette matière collante entre nous, elles et l'espace, c'est tout un tissu relationnel invisible qui est mise à jour. De moi à moi, de moi aux autres, de moi à mon environnement. SCOOOOTCH ! est une expérience ludique de nos mutations dans laquelle le public est finalement invité à prendre part.

Joyeusement, SCOOOOTCH ! par l'expérience collective qu'il produit demande :

« Comment je me construis ? Qu'est ce qui me constitue ? Suis-je la somme de rencontres ? » .

LES SCOTCHÉES !

Conception, scénographie et mise en scène

AMÉLIE POIRIER

Construction,, regard sur les formes et les matières

AUDREY ROBIN

Créé en collaboration et interprété par

CARINE GUALDARONI - animatrice de matière / marionnettiste

MARIANE BERTHAULT - animatrice de matière / créatrice sonore en temps réel

AUDREY ROBIN - animatrice de matière / régisseuse lumière

Chargée de production et de diffusion

SUZY GOURNAY

Production

LES NOUVEAUX BALLETS DU NORD-PAS DE CALAIS

Avec le soutien de

LA MINOTERIE : PÔLE DE CRÉATION JEUNE PUBLIC, DIJON.

CDCN LE GYMNASE, ROUBAIX.

PETITS BONHEURS, MONTRÉAL, QUÉBEC.

AUTRES SOUTIENS EN COURS DE CONFIRMATION.

GENÈSE DU SPECTACLE

Après *DADAAA* (2 ans et +), une pièce que j'ai souhaitée très écrite où la construction des marionnettes a pris du temps (un temps pourtant bel et bien nécessaire dans ce cadre particulier), j'ai eu envie de prendre le contre-pieds de ce processus de création. Jouer avec une matière manufacturée qui se tisse et se construit en direct sur scène et non plus uniquement dans l'espace de l'atelier. Offrir aux interprètes la possibilité d'être authentiquement «au présent» sur scène en mettant en jeu une matière au caractère imprévu. Une écriture constituée d'un «score/une partition» qui envisage les possibles en temps réel et qui inclut le public (petit.e.s et grand.e.s) durant le temps de la représentation.

En juillet 2019, je rencontre lors d'une formation qui mêle contact improvisation et aikido, la danseuse et chorégraphe américaine Kirstie Simpson. Sa recherche se base uniquement sur l'improvisation et sur comment l'on se prépare pour celle-ci. Car contrairement à certaines idées reçues, l'improvisation requiert un travail énorme de préparation et de mise à l'écoute du présent. Suite à un protocole profond de mise en disponibilité du corps, je me surprends à improviser comme jamais il ne m'a semblé pouvoir le faire. L'improvisation m'a fait sortir de mes croyances limitantes sur moi-même et ma manière de me mouvoir. Elle a étendu mon mouvement. Elle a dit stop à cette petite lanterne extérieure qui semble toujours observer si ce que nous faisons est intéressant ou non. Il n'y avait plus de place pour le jugement qui nous empêche d'agir, il y avait un espace de liberté ou tout était possible. Je prends conscience en échangeant avec Kirstie du fort potentiel performatif que j'ai en moi. Kirstie m'incite aussi à improviser de la sorte en ajoutant d'autres paramètres comme des marionnettes ou des matières et à observer ce qui advient. C'est cela : cette liberté d'être au plateau de manière authentique, que je souhaite à présent transmettre aux interprètes qui auront en charge à différents niveaux cette partition performative. Je prends conscience également de l'ennui qui vient parfois en représentation lorsque l'on doit tâcher sans cesse de réinvestir une écriture au fil des tournées. Comment ré-insuffler à chaque instant cette notion d'être au présent, à l'écoute de tout ce qui peut advenir et qui est propre au spectacle vivant ? Travailler avec une matière comme le scotch, me semble être un formidable terrain de jeu et d'exploration pour nous-mêmes en tant qu'artiste mais également pour le public. Retrouver cet état, où enfant l'on jouait des heures sans ennui, n'ayant que faire du temps qui s'écoule. A n'en pas douter notre amusement sera contagieux.

En septembre 2019, lors d'un week-end de carte blanche à la gare St Sauveur à Lille, je propose à quelques danseurs/danseuses et marionnettistes complices d'improviser au hasard (en me basant sur les jeux d'aléatoire de Merce Cunningham) avec des matières et sur des musiques tirées au sort. Le scotch fait partie des matières que je leur propose d'explorer. L'improvisation qui naît, au présent est d'une force et d'une richesse insoupçonnée. Elle me permet déjà d'observer certaines qualités que propose cette matière.

En ce même début de saison, je reprends une formation à Montréal, au sein du DESS en Théâtre de marionnettes contemporain à l'UQAM. J'y suis régulièrement invitée à manipuler ou penser des projets. Intuitivement, ce sont les matières plutôt que les marionnettes anthropomorphes qui m'attirent en premier lieu. Je ressens un amusement tout enfantin à jouer avec de l'aluminium ou des tissus, à appréhender leur physicalité en lien avec mon propre corps.

Mi-novembre 2019, à Montréal, j'applique ce que m'a dit Kirstie, je m'amuse dans un studio avec du scotch, je me filme et j'observe ce qui advient. Je participe au Café Concret : un événement où se montrent des formes marionnettiques en tout début de création. J'observe que le scotch réagit différemment en regard du contexte (température, adhérence au sol etc.). A l'occasion de ce temps de monstration, je m'étais prévue une petite partition que je pensais réaliser à la lettre. Mais le scotch a vite fait de déjouer mon planning bien établi. Il m'a rappelé qu'il fallait que je l'écoute, que je le suive. Alors, je me suis embarquée, comme guidée par ce qu'il avait à me dire. Ce qui est arrivé était inattendu, plus participatif que je ne l'aurais imaginé. Ce premier temps de «représentation» a été pour moi un rappel sur le traitement à opérer avec cette matière. Elle m'a entre autre permis d'observer qu'une partition suppose d'être évaluée finement afin d'en observer tous les paramètres et tous les possibles.

A cette même période, je commence aussi à travailler sur des improvisations vocales avec la matière scotch. Le scotch est bruyant c'est un fait, mais progressivement je prends conscience de son potentiel rythmique et musical. Faire en sorte que la musique vienne de lui, qu'il nous guide de sorte que progressivement la voix le rejoigne, puis s'émancipe de cette relation. Je re-pense aux premières improvisations vocales et électro-acoustiques que j'avais réalisé lors de la recherche sur *DADAAA* et que j'ai finalement mises de côté pour plonger pleinement dans la poésie (écrite ou enregistrée) DADA. Il y avait des boucles de voix, des jeux sur les mots, les syllabes, des mots en creux, une musicalité de la matière. C'est toute cette relation au langage que j'aimerais ré-explorer à présent suite à *DADAAA* en relation avec les trois animatrices et notamment avec la créatrice sonore Mariane berthault. On reste ici dans un langage qui est davantage de l'ordre de la matière et non du sens, mais d'une autre façon : amplifiée, live avec des pédales d'effets et qui a pour point de départ le son de ce scotch.

De toutes évidences *Scooooooch !* est DADA. Je me demande même s'il ne sera pas encore plus DADA que *DADAAA*.

UN MANIFESTE DE CRÉATION

HISTOIRE DE SE METTRE QUELQUES RÈGLES DU JEU

Après *DADAAA* (2 ans et +) et dans l'expectative de la création d'un spectacle pour les adolescent.e.s autour de l'oeuvre de la photographe new-yorkaise Diane Arbus d'ici 2023, j'ai de nouveau le désir de créer un spectacle jeune public à destination de la petite enfance.

J'intériorise à mon tour la démarche DADA, je casse mes codes et mes propres habitudes, je me déjoue de ce qui pourrait enfermer ou cloisonner ma démarche.

Règle du jeu n°1 :

A contrario de *DADAAA* qui était une pièce très écrite : *SCOOOOTCH !* sera une pièce performative générée à partir d'une partition (d'un score) qui évoluera au présent, en regard des réactions de la matière. C'est par la répétition que nous parviendrons à évaluer tous les possibles de la matière et que nous pourrons apprendre à réagir en conséquence.

Scotch demande à se mettre à l'écoute, pleinement.

Une certitude : ne pas aller contre, mais l'écouter, le servir.

Il y aura sûrement des jours où Scotch cassera, d'autres où il collera plus que d'accoutume.

Scotch invite à se mettre au présent de la matière, dans un monde où nous ne vivons que de projections dans le futur ou d'un regard trop nostalgique sur notre passé, comment se mettre au présent, faire présent ensemble ?

Règle du jeu n°2 :

A contrario de *DADAAA* qui était une pièce constituée de marionnettes pré-construites, *SCOOOOTCH !* sera une pièce où la matière sera manipulée en direct. Cette matière donnera lieu à la construction d'un espace scénographique, à des jeux dans la relation corps/matière, à des métamorphoses donnant lieu à la création de personnages polymorphes, à des jeux musicaux et rythmiques qui trouveront leur source dans le son même que produit cette matière.

Je repense au titre du manifeste du Bread and Puppet : How to make cheap art ?

Faire théâtre de peu de choses.

Il y a quelque chose de beau et de puissant dans la simplicité d'une matière comme le scotch.

Règle du jeu n°3 :

Le théâtre comme espace de la rencontre.

Créer un espace bienveillant et sécurisant grâce auquel nous pouvons collectivement découvrir cette matière et se demander ensuite comment cette matière nous découvre, nous révèle, à nous-mêmes, au monde, aux autres.

Nous ferons donc théâtre ensemble, nous découvrant les un.e.s, les autres.

Au présent.

LE SCOTCH : MÉTAPHORE DE NOTRE RAPPORT AUX AUTRES

Le scotch est la métaphore des liens invisibles qui nous unissent aux autres.

Ces liens peuvent être souples, tendus, ils peuvent se tordre, s'agiter, s'arracher, se re-coller, se métamorphoser etc.

Dès l'accueil du public, deux animatrices de matière accueillent les enfants en déroulant un rouleau de scotch que ceux-ci sont invités à suivre et à toucher. Un soin particulier est donc apporté à l'accueil des jeunes enfants, les faisant entrer sensiblement dans la matière qui est d'emblée évaluée, touchée etc.

Pendant l'entrée du public, la troisième animatrice de matière dessine des espaces avec ces rouleaux de scotch.

Aidée ensuite par les deux autres interprètes.

Horizontalité / verticalité.

Des rouleaux de scotch sont tendus au-dessus du public. Il est probable que celui-ci soit mis à contribution.

Des sortes de cabanes s'architecturent à différents endroits de l'espace.

S'ils le souhaitent, les enfants peuvent aller s'habriter sous l'une ou l'autre.

Il est également probable que ce scotch embarque les animatrices de matière dans bien des endroits.

Elles devront le suivre quoiqu'il arrive. Peut-être seront-elles malmenées par l'objet.

Elles se demanderont comment se débarrasser de ce papier qui colle.

Sans doute reprendront-t-elles un peu de pouvoir aussi.

En invitant à certains moments le public et en particulier les jeunes enfants à toucher ce scotch et à entrer en interaction avec la matière de différentes manières, les enfants pourront percevoir avec tous leurs sens qu'ils entrent dans un tissu relationnel constitués de relations polysémiques.

Il s'agit d'un espace créé pour se rencontrer, vivre ensemble, partager, grandir.

Cette rencontre partagée sera joyeuse et bienveillante.

MÉTANOÏA : LA MÉTAMORPHOSE DE L'ÊTRE

Ce scotch est également l'espace de la métanoïa. Non pas une simple métamorphose de la peau, mais l'ouverture à une transformation plus vaste que nous-mêmes, au-delà du rationnel ou de l'intellect.

La métanoïa est l'espace de la guérison. Le scotch est aussi perçu comme quelque chose qui répare, qui resoude, qui tisse, re-crée des connexions disparues. Il vient guérir ce qui avait été affecté ou arraché.

Sur scène ce scotch, par jeu d'accumulation finit par remplir et submerger tout l'espace.

Des formes émergent de ce paysage vaporeux.

A la fois montagnes et organes.

Le corps peut s'y poser.

Une interprète peut s'y glisser. Son corps se mêle à cette matière qui la transforme.

Elle ressemble à un papillon qui veut redevenir chrysalide.

Retourner à la source. Là où tout est chaud et rassurant.

De ce moment vaporeux, elle s'extrait, verticale.

Elle tend des rouleaux de scotch à ses comparses et au public et les incite à lui enrouler le corps.

Momifiée, la performeuse musicale vient libérer la danseuse de sa coquille.

Un personnage apparaît, réplique tout de scotch de cette interprète.

Comme un double rudimentaire et inachevé auquel elle donnera vie dans une relation de gémellité.

A la fin du spectacle, les enfants sont invités à se glisser à leur tour dans le paysage-matière et à explorer leurs propres désirs de mutation.

En re-crétant du collectif à travers le scotch, le public est invité à une expérience plus grande que lui-même.

Par les images symboliques, abstraites qu'offrent le spectacle, c'est tout un paysage intérieur qui s'ouvre et nous permet de reconnecter à des sensations profondes, inconscientes, oubliées.

LA VOIX : DÉCONSTRUIRE LE MAMANÉ

Le mamané est la façon dont les adultes s'adaptent pour s'adresser aux enfants. La voix est douce, la parole est plus lente, la parole s'étire, de façon à créer une enveloppe sonore spécifique pour communiquer avec le jeune enfant.

Dans *SCOOOOOCHT !* nous partons du mamané, pour le déconstruire sans infantilisation.

Nous ferons sonner les mots, les syllabes, d'abord à travers notre résonateur du cœur, puis nous pourrons ensuite travailler à démanteler progressivement cette relation au langage d'adulte s'adressant aux enfants.

Et si ça cogne, ça saute dans notre palet ?

Nous renouons joyeusement avec la richesse enfantine de chercher notre babillage.

Inconsciemment, nous connecterons ensemble à ce langage premier, primitif.

Il y a presque un goût de free jazz dans cette recherche de la langue.

L'élément scotch sera à l'origine du son. Le son de celui-ci pourra être amplifié par l'une des animatrices de matière qui le manipulera telle une bruitiste pour laisser émaner cette matière sonore brut qui pourra être reprise par des boucles. Une base rythmique sera donc créée en direct à travers le jeu avec la matière.

Elle pourra également utiliser des tables tournantes et occultera des parties d'un vinyl avec des bandes de scotch de façon à créer un support rythmique.

Ce son sera présent en réponse avec ce qui adviendra au plateau. Il y aura sans cesse des jeux d'allers-retours entre le son du scotch au plateau et le travail vocal de l'une des interprètes.

Puis progressivement, la voix apparaîtra, absurde, des syllabes comme le bruit de la matière elle-même.

Une voix-matière.

Elle ne se privera pas non plus de partir ensuite dans le mélodique pour accompagner au mieux ce qui advient au plateau.

Là aussi, il s'agira d'interpréter un score/une partition qui suppose toutefois de réagir au présent de la matière.

LA SCÉNOGRAPHIE : UN PETIT COCON DE SCOTCH

La scénographie inclusive est inspirée par plusieurs artistes contemporains qui travaillent avec du ruban adhésif. L'espace du public se définit comme un espace accueillant, un cocon sécurisant dans lequel l'on a envie de se blottir.

Nous utiliserons certains principes inspirés de la sculpture du collectif croate Numen/For Use qui se déploie de manière monumentale comme une toile étirée suspendue. Le public est invité à rentrer dedans et à la parcourir tel un insecte dans sa toile.

A cet égard, nous utiliserons l'un des principes de cette sculpture qui consiste à créer une surface solide uniquement à partir de scotch pour créer des parois englobantes d'1m à 1m20 de hauteur afin d'accueillir le public dans un espace organique et apaisant.

Les assises au sol (petits bancs/coussins) devront être fournis par le lieu d'accueil.

L'espace est tri-frontal. Il est également envisagé que le public puisse se déplacer durant la représentation. Refusant l'injonction faites aux enfants de rester «bien à leurs places» lors des spectacles jeune public. Ces modalités seront évaluées lors des différentes étapes de travail durant lesquelles nous aurons l'occasion de rencontrer différents publics.

Sur scène, le spectacle débutera plateau nu et sera envahit au fur et à mesure de la représentation.

Des bandes de scotch horizontales et verticales dessineront l'espace à la manière de certaines sculptures de l'artiste Monika Grzymala, révélant le matériau pour ce qu'il est, dessinant une architecture dans l'espace.

Sur scène, le scotch sera également utilisé à la manière du plasticien et performeur Yorga qui utilise ses structures/sculptures pour des suspensions de corps dans le cadre de performances. Ces sculptures, régulièrement créées en compagnie d'habitant.e.s sont également matière à créer du lien social. Cette vision participative et partagée de l'oeuvre est également un élément qui sera à l'oeuvre dans la représentation.

On pense également à Thomas Hirschhorn qui recouvre des objets en scotch dans le but de les révéler. Ces sculptures créent dès lors des paysages étranges qu'il nous intéresse d'explorer.

Le scotch utilisé d'une représentation à l'autre sera recyclé pour créer une sculpture géante qui prendra part à la représentation suivante ou pourra être exposé dans le lieu d'accueil. Le scotch que nous utiliserons sera biodégradable et recyclé au maximum.

Thomas Hirschhorn, *Candelabra with Heads*, 2006, Tate Modern, Londres



Numen / For Use, *Tape*, 2010, Mikser Design Expo, Belgrade



Monika Grzymala, *Raumzeichnung*, 2011, Sumarria Lunn Gallery, Londres



Yorga et Guillemette, *exploration en espace public et performance en suspension*, 2012.



BIO DES SCOTCHÉES

Metteuse en scène de formes indisciplinées naviguant sans cesse entre la danse, le théâtre et les arts de la marionnette, Amélie Poirier se forme à l'ESNAM de Charleville-Mézières qu'elle quitte en cours de cursus pour raison de santé. Entre temps elle rédige un mémoire sur la formation des marionnettistes en Occident, joue et co-écrit avec Mathieu Jedrazak le solo *La Jeune fille et la morve* (tournée au Québec, Belgique, Avignon OFF avec le soutien de la Région etc.) qui lui permet d'être rapidement identifiée dans la Région Nord-Pas de Calais. Elle bénéficie ainsi de plusieurs dispositifs d'aides à l'émergence et à la recherche de la DRAC Hauts-de-France en partenariat avec des structures telles que le Théâtre du Nord / CDN de Lille-Tourcoing, le CDCN le Gymnase à Roubaix, le Phénix : Scène Nationale de Valenciennes et avec le chorégraphe et plasticien Christian Rizzo. A partir de 2013, désirant questionner son propre héritage culturel lié à la broderie, elle entame un cycle autour des textiles du Cambrésis grâce à différents soutiens. Elle y mène des actions avec les habitant.e.s, développe un projet itinérant de mise en réseau de trois musées textiles de ce territoire à travers un mini-musée et une petite forme chorégraphique en caravane.

Ce projet autour des textiles aboutit à la pièce *Voilées* -qui interroge les textiles à l'endroit du politique et de l'intime- créée en avril 2018 au Théâtre des Ilets / CDN de Montluçon-Auvergne.

Elle travaille parfois avec d'autres compagnies, comme c'est le cas, en septembre 2018, où elle crée la pièce participative *Le Madisoning* avec 4 comédien.ne.s professionnel.le.s en situation de handicap mental de la Cie de l'Oiseau-Mouche à Roubaix.

Avec la création de *DADAAA* (2 ans et +) au TJP / CDN de Strasbourg en mars 2019, elle revient pleinement aux arts de la marionnette, en revisitant l'oeuvre de la plasticienne DADA Sophie Taeuber-Arp.

Elle axe actuellement son travail autour de 3 volets : la création de spectacles mêlant théâtre, danse et marionnettes à destination des ados/adultes autour de sujets de société qui lui permettent de passer par une écriture du réel. La création de formes à destination du jeune et du tout public grâce auxquelles elle déploie un travail d'images emplies de figures marionnettiques. Et une recherche orientée autour des arts visuels en écho aux spectacles qu'elle crée. Dans ce cadre, elle réalise des films documentaires ou des installations vidéo qu'elle crée en binôme avec la réalisatrice Justine Pluvineau et plus récemment avec la compositrice Léonore Mercier.

A la rentrée 2019, afin d'expérimenter d'autres méthodologies de création, elle intègre la nouvelle cohorte du DESS en Théâtre de marionnettes contemporain de l'UQAM, au sein de l'école supérieure de théâtre de Montréal.

Après avoir pratiqué le chant pendant plusieurs années et s'être formée en musique électro-acoustique avec le groupe Art Zoyd à Valenciennes, elle développe le projet *SCOOOOOTCH !* et renoue pleinement avec la dimension électroacoustique de sa démarche.

Amélie Poirier est artiste associée au Théâtre des Ilets /CDN de Montluçon-Auvergne dirigé par Carole Thibaut.



AMÉLIE POIRIER
Conception
Mise en scène



AUDREY ROBIN
Construction
Régie lumière
Animatrice de matière

Polysémique, Audrey Robin a d'abord suivi une formation de comédienne avant de s'orienter vers des aspects plus techniques propres au spectacle vivant. Après plusieurs formations professionnelles en construction de marionnettes avec Le Tas de Sable à Amiens et le CFPTS (formation : masques et prothèses pour la scène), elle construit des marionnettes et accessoires pour la Cie Les Anges au plafond sur le spectacle *R.A.G.E.*, la Comédie Française (elle assiste la plasticienne Carole Allemand sur *20 000 lieues sous les mers* mis en scène par Christian Hecq et Valérie Lesort. Ce spectacle a reçu le Molière de la création visuelle. Elle assiste également Valérie Lesort sur la création de masques pour le spectacle *La résistible ascension d'Arturo Ui* de Brecht mis en scène par Katharina Talbach à la Comédie Française), la Cie Mossoux-Bonté sur le spectacle *The Great He Goat*, la Papitante compagnie sur *le Ballon rouge* et la Cie Velum. Elle assiste par ailleurs la constructrice de marionnettes Natacha Belova sur des workshops à Bruxelles. Complice de toutes les créations d'Amélie Poirier, elle conçoit et construit la plupart des marionnettes de ses spectacles et en assure la régie générale. Pour *DADAAA* (2 ans et +), elle reproduit à différentes échelles et selon différents types de manipulation les marionnettes de l'artiste DADA Sophie Taeuber-Arp. Il lui arrive aussi de manipuler les marionnettes une fois sorties de l'atelier.

Formée à la création sonore avec le groupe Art Zoyd à Valenciennes et à la lumière avec l'éclairagiste Olivier Balagna, elle travaille sur les plateaux de la région et a accompagné des artistes sur leurs créations sonores.

Audrey Robin développe par ailleurs un travail plastique fait de sculptures marionnettiques et est accompagnée dans ce cadre par Fructose : base de soutien aux artistes située à Dunkerque où un atelier de construction lui est mis à disposition.

Diplômée en sculpture à l'ENSAAMA Olivier de Serres (Paris) en 2003, elle rencontre le Théâtre du Mouvement en 2008 et continue sa formation à l'ESNAM (École Supérieure Nationale des Arts de la Marionnette) dont elle sort diplômée en 2011.

Depuis 2011, elle a collaboré en construction avec Pascale Blaison, avec Les Anges au Plafond pour *Les Mains de Camille* (2012), elle assiste Claire Heggen – Théâtre du Mouvement dans la création de son solo *Ombre Claire* (2013). Elle est interprète dans *Actéon miniature*, mise en scène de Renaud Herbin- TJP de Strasbourg (depuis 2013), *Le Retour de Garance*, puis *Le Cantique des oiseaux* mise en scène d'Aurélié Morin – Le Théâtre de Nuit (depuis 2014), *La Soustraction des particules*, mise en scène Olivier Thomas – cie Le Bruit des Nuages, *Je te Regarde / Ich Schau Dich An*, projet franco-allemand de Jarg Pataki (depuis 2015), participe à la recherche physique autour du projet *Dédale*, Omproduct en 2017 et assure une reprise de rôle sur *Les Géométries du dialogue*, Cie JuscoMama (2020).

Marionnettiste, elle a créé la Cie juste après avec Antoine Derlon en 2012 et développe son propre langage, à la croisée du corps, des matières et des figures. Elle nourrit une dramaturgie de l'image et du geste; poursuivant un travail qui croise les savoir-faire et se développe dans l'interdisciplinarité. Elle joue dans *Mue* (2016) créée au TJP / CDN de Strasbourg puis en tournée notamment au FMTM en 2017, au Festival MIMA, en Espagne et en Finlande etc. Suit, la petite forme *Hybrides* (2017) qu'elle crée au festival Orbis Pictus à Reims. A l'étranger le spectacle joue notamment à Dakar au Sénégal et à la Maison de la Marionnette de Tournai en Belgique.

Suivra une première pièce jeune public en 2021, *RIDE*, qui verra le jour au TJP / CDN de Strasbourg.

Suite à leur rencontre à l'ESNAM de Charleville-Mézières, elle accompagne la création de *DA-DAAA* d'Amélie Poirier en qualité d'assistante à la mise en scène.



CARINE GUALDARONI
Marionnettiste
Animatrice de matière



MARIANE BERTHAULT
Créatrice sonore
Animatrice de matière

Touche-à-tout, Mariane Berthault est une musicienne-performatrice polymorphe. Après une formation musicale classique de 10 années en Bourgogne, elle intègre une licence de musicologie à l'université de Lille 3 qu'elle reprend...10 ans plus tard. Entre temps, elle enseigne en IME (institut médico-éducatif) auprès d'élèves aux fonctionnements neuroatypiques. Elle mixe alors plusieurs pédagogies afin de répondre au mieux aux besoins et aux fonctionnements spécifiques de ces élèves extraordinaires.

Parallèlement à l'enseignement, elle continue ses explorations créatives dans différents domaines (théâtre, improvisation musicale, performance, écriture, cinéma, technique...) auprès de divers artistes, notamment Walter Thompson pour le soundpainting, Arnaud Aymard pour l'écriture théâtrale et l'improvisation éclairée, Sophie Vassal pour des bases de clown, Mathieu Jedrazak pour une certaine approche de la performance etc.

Depuis 3 ans, elle chante l'amour en robe de mariée (non sans une certaine ironie) dans le duo intitulé : « les cousines machines ». Depuis peu elle explore les liens entre sons et pratiques graphiques dans le quatuor intitulé « les Autotamponneuses », avec 2 plasticiennes et 2 musiciennes qui jouent et impriment en direct.

Mariane suit actuellement une formation électro-acoustique avec ArtZoyd à Valenciennes et est soutenue par le Channel : Scène Nationale de Calais et le dispositif régional Tour de Chauffe avec son solo intitulé « SEULE TOURBE » qui tourne depuis 2 ans.

Seule Tourbe se définit comme un solo de musique presque expérimentale, à base de boucleuses, de flûtes de toutes les tailles, de clavier, guitare, kaossilator, de la dictée magique et autres bidouilles. C'est ce projet solo qui l'invite à se former d'un point de vue sonore, à geeker sur de l'installation technique et à devenir une vraie professionnelle de toutes sortes de cartes son.

Depuis, il lui arrive de transmettre ses bidouilles sonores au sein de l'ARA Autour des Rythmes Actuels à Roubaix.

Pour *SCOOOOOTCH !* Elle partagera sa présence joyeuse au plateau tout en créant une composition sonore en temps réel à partir du dit matériau et animera cette matière fabuleuse qu'est le scotch.

En parallèle d'une pratique théâtrale en conservatoire puis en compagnies, Suzy Gournay est d'abord licenciée en Histoire de l'art avant d'entreprendre des études de droit public et d'obtenir un Master à l'Université de Rouen. Son mémoire de recherche porte sur "les politiques d'insertion professionnelles et sociales". Elle travaille ensuite dans le secteur social au sein de la mairie de Paris avant de revenir dans le milieu de l'art.

Elle est d'abord coordinatrice et en charge de la communication dans le domaine de l'enseignement artistique. Elle oeuvre dans ce cadre, à l'organisation et à la mise en place de concerts, spectacles de danse et de théâtre au sein du Conservatoire du 14ème arrondissement de Paris. Elle rejoint les Nouveaux Ballets du Nord-Pas de Calais en octobre 2018 en tant que chargée de production et de diffusion. Suite à diverses formations professionnelles dans le domaine des arts vivants avec Filage à Lille, elle travaille également au développement de la compagnie et à la mise en place d'un projet européen ERASMUS +.

Les Nouveaux Ballets du Nord-Pas de Calais lui permettent de travailler avec des artistes aux esthétiques variées, au coeur de la création.

Dans ce cadre, elle accompagne actuellement le travail d'Amélie Poirier ainsi que de deux artistes du Junior Ballet : Sophie Mayeux et Clémentine Vanlerberghe.



SUZY GOURNAY
Production
Diffusion

UN PROJET FRANCO-QUÉBÉCOIS

En parallèle de sa création en France, le spectacle sera créé au Québec avec une distribution québécoise. Il sera amené à tourner sur ce territoire dans le cadre d'un partenariat avec le réseau Petits Bonheurs qui accompagne sa création. La première du spectacle aura lieu à Montréal lors du prochain festival Petits Bonheurs à Montréal en mai 2021.

Cette co-crédation sur deux territoires permettra d'autant plus de nourrir le spectacle, à travers un dialogue entre les deux distributions.

Il est notamment envisagé que la distribution française se rende au Québec pour une semaine de résidence et inversement.

CALENDRIER PRÉVISIONNEL POUR LA DISTRIBUTION FRANÇAISE

-FIN MARS-DÉBUT AVRIL 2021 : Fructôse -atelier de construction-, Dunkerque (confirmé).
Construction de la scénographie et des formes.

-COURANT AVRIL 2021 : résidence à Montréal avec les équipes françaises et québécoises (à confirmer).
Objet : recherche au plateau pluridisciplinaire.

-DU 26 AU 30 AVRIL 2021 : résidence à la Minoterie, Dijon (confirmé).
Objet : écriture au plateau pluridisciplinaire.

-ENTRE LE 7 ET LE 16 MAR 2021 : première québécoise au Festival Petits Bonheurs, Montréal (confirmé).

-DU 21 AU 25 JUIN 2021 : résidence à la Minoterie, Dijon (confirmé).
Objet : écriture au plateau pluridisciplinaire.

-DU 5 AU 9 JUILLET 2021 : résidence au CDCN le Gymnase, Roubaix (confirmé).
Objet : écriture au plateau pluridisciplinaire.

-MI-AOUT-DÉBUT SEPTEMBRE 2021 : Fructôse -atelier de construction-, Dunkerque (confirmé).
Finalisation de la construction de la scénographie et des formes.

-SEPTEMBRE-OCTOBRE 2021 : 2 semaines de résidence (en cours).
Objet : finalisation de l'écriture au plateau et finalisation de la création lumière.

-PREMIÈRES POSSIBLES EN FRANCE : à compter d'octobre 2021
Pré-achats envisagés : La Maison du Théâtre d'Amiens, le Grand Bleu : scène conventionnée de Lille, MCL : scène conventionnée de Gauchy, L'espace culturel Athéna à La Ferté-Bernard, la Minoterie à Dijon, etc.

Les Nouveaux Ballets du Nord-Pas de Calais
8 place Simon Volland
59000 Lille

contact@nouveauxballets.fr
www.nouveauxballets.fr